



DES SOUTERRAINS ET DES TUNNELS...

Notre village, au passé chargé d'histoire en raison de sa situation géographique particulièrement privilégiée a été, au long des ans, des gaulois aux récents occupants, pillé, saccagé, revendiqué, soumis, ruiné, rebâti, envahi, pour se retrouver actuellement à la limite de la périphérie dijonnaise, bourg honnête et paisible, ou peu s'en faut.

Cependant, au hasard des successions, ventes ou simplement spoliations, nos ancêtres ont toujours tenté de se protéger. Les brigands, pilleurs, soldats des grandes compagnies étaient attirés par les richesses supposées ou réelles des habitants. Plusieurs vestiges attestent de cette précaution (remparts, fortifications etc...) entre autres, la construction de tunnels permettait soit de fuir, soit de se réfugier dans des salles souterraines. Qu'il s'agisse de passages, d'oubliettes (au Leuzeu) ou d'issues secrètes, les traces de ces constructions sont encore visibles. Encore faut-il ne conserver que les certitudes et oublier les contes des veillées.

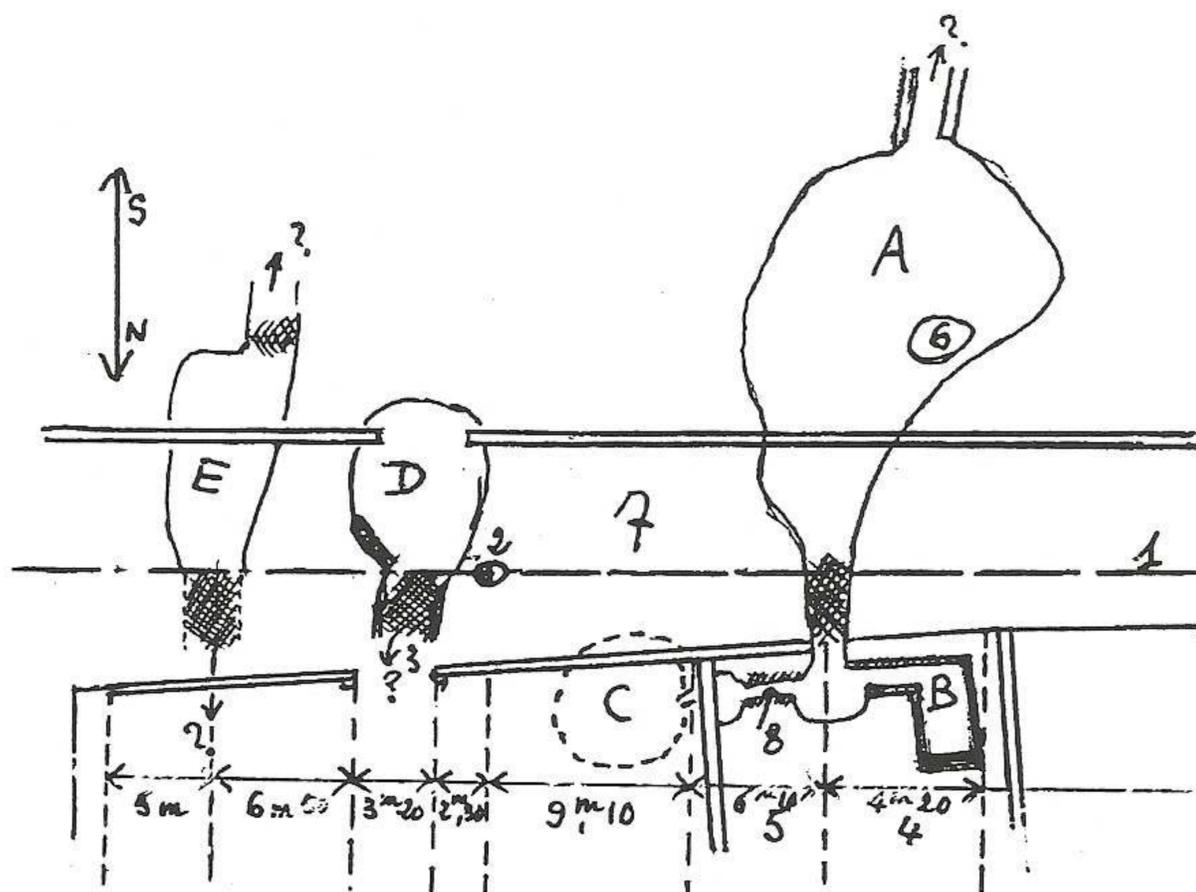
La situation de Fleurey se prête parfaitement à ces dispositions de défense si l'on se place aux temps par exemple des invasions barbares (4^{ème}-5^{ème} siècles). La rivière Ouche à cette époque formait gué sur plus de deux cents mètres, soit entre le casino et la ferme Grée. La route romaine passait là.

Les dalles caractéristiques ont été remarquées sous le pont lors de l'inondation de 1965. Les points fortifiés se trouvaient dans la montée de la Vellotte d'une part et de l'ensemble «Prieuré» d'autre part. En cas de danger, il fallait réunir ces deux points. Quoi de plus simple qu'un tunnel ? Il existe sur place des embryons de souterrains. L'un d'entre eux s'ouvre le long de la face nord du « Petit bon moisson », parcelle encore entretenue en culture par une poignée d'irréductibles et forcenés jardiniers. Il passe sous le canal et atteint l'Ouche où il déversait voici relativement peu, le trop plein des eaux de ruissellement venant du sud. Ce tunnel est à moitié rempli d'alluvions et son entrée a été rendue inaccessible en raison du danger que pourraient courir nos explorateurs en herbe. Dans la cour du «château» (ferme Grée-Lignier) existe une manière d'entrée de tunnel qui pourrait accréditer une version de passage secret sous la rivière et aboutir vers «les Charmilles».

Là, effectivement, il a été découvert des souterrains reliant des salles en direction du site évoqué plus haut, lors des travaux entrepris pour l'assainissement en 1988. Nous devons leur description, le relevé, et la topographie des lieux à M. Jacques Serbource qui a effectué un travail remarquable de minutie et de

précision ! Qu'il en soit remercié. En reprenant le détail des fouilles, nous constatons l'existence de cavités, les deux premières sous la chaussée, et la troisième, environ 18 mètres plus avant, à l'aplomb des cuisines du Centre. La première cavité d'une surface de 35 m², haute de 2 mètres pouvait très bien servir de refuge. Un couloir impossible à déblayer, au nord devait peut-être servir d'issue de secours. Des débris de poteries ont été trouvés. Enfin la troisième salle souterraine, de dimensions plus imposantes est munie d'une cheminée (feu ? aération ?). Le côté sud débouche sur une galerie maçonnée et peut être accessible sur une dizaine de mètres. Les éboulis ne permettent pas d'aller plus avant. Côté nord, des conduits maçonnés (voûte 8) conduisent d'une part à une cave voûtée en ogive, et d'autre part à une salle plus petite qui communique par un étroit couloir avec une salle de dimensions plus imposantes mais d'accès dangereux en raison d'éboulis.

Ces différentes observations ne sont pas exhaustives. Les cours situées dans les parties hautes du pays possèdent leurs secrets. Mais l'intérêt qui pourrait s'attacher à d'éventuelles recherches apparaît faible. De plus ces fouilles pourraient se révéler dangereuses. La simple curiosité peut apparaître alors comme mauvaise conseillère. Aussi est-il fermement recommandé d'éviter toutes recherches aventureuses.



- A Salle souterraine n°1.50. Couloir éboulé au sud.
- B Cave voûtée en ogive
- C Salle profonde 8x8 - accès impossible.
- D Salle 8x4xH 2m - niche à gauche
- E Salle plus longue - Issues au sud et au nord. Poteries, cendres, ossements.
- 1 Canalisation égout
- 2 Regard
- 3 Portail CHARMILLES
- 4 Cuisine CHARMILLES
- 5 Réfectoire CHARMILLES
- 6 Cheminée obstruée
- 7 Rue de l'Aule
- 8 Voûte du passage souterrain

